



LA FORÊT DU TÉMISCAMINGUE

ÉTAT DE SITUATION & DIAGNOSTIC

Actualisation du portrait réalisé en 2002 suite à l'entretien de groupe tenu en 2016

PLANIFICATION
STRATÉGIQUE
TÉMISCAMINGUE

réalisation



Situation actuelle

Le territoire du Témiscamingue est de 19 244 km². Les terres publiques représentent 17 766 km² et les terres privées 1478 km² (7,6%).

Les terres privées se divisent en deux catégories :

- 1015 km² en forêt, dont 90,2 % est en superficie forestière productive;
- 462 km² de superficie en terres agricoles.

La forêt publique couvre 17 776 km² sur deux unités de gestion :

- UA 081-51 et 081-52 d'une superficie de 12 620 km², dont 80,1 % est en superficie forestière productive;
- UA 82-51 et 83-51 pour le territoire témiscamien est de 5146 km², dont 69,4% est en superficie forestière productive (3572 km²).

Les ententes de délégation de la forêt publique en lots intramunicipaux sont de 187 km².

En 2013, l'on dénombrait 40 entreprises liées au secteur forestier, générant 1567 emplois, soit 23,7 % des emplois témiscamiens.

Au Témiscamingue, les activités de transformation des ressources forestières sont liées aux bois d'œuvre, aux bois d'apparence et aux pâtes. Dans chacune de ces trois activités, la ligne entre la première, deuxième et troisième transformation est variable et difficile à définir clairement. Comme dans le reste du Québec, où la forêt publique est dominante, l'industrie de la transformation des ressources forestières est caractérisée par la concentration des activités au sein d'un nombre restreint d'entreprises. Ainsi, trois entreprises sont responsables de la plus grande part des activités de première transformation du bois au Témiscamingue : Tembec Inc., LVL Global et Commonwealth Plywood Ltée. Au total, ces entreprises opèrent au Témiscamingue une usine de sciage de résineux, deux usines de déroulage/placage, un complexe de trois usines de pâte et une usine de cogénération. Tembec exploite également une usine de produits chimiques dérivés des déchets de procédés de ses autres usines.

La mise en marché du bois provenant des forêts privées est assurée par le Syndicat des producteurs de bois de l'Abitibi-Témiscamingue (SPBAT). Le pouvoir des gouvernements sur ces terres se limite à promouvoir un aménagement durable de la forêt par le biais d'un support financier et technique. Ce support est assuré par l'Agence régionale de mise en valeur des forêts privées du Témiscamingue.

Les lots intramunicipaux sont des terres publiques hors garantie d'approvisionnement et localisées à l'intérieur des territoires municipalisés. Le nombre de lots intramunicipaux au Témiscamingue se chiffre à 605. Ceux-ci couvrent une superficie d'environ 22 km². La majorité des volumes de bois attribués au Témiscamingue le sont à des entreprises de transformation du Témiscamingue. Seules les essences non attribuées comme le pin, la pruche, le cèdre et certains volumes de feuillu catégorie sciage sortent pour être transformées ailleurs. Plus particulièrement, l'aménagement se fait dans le but de minimiser les prélèvements de bois non attribués, mais la gestion écosystémique de la forêt amène nécessairement certains volumes qui n'ont pas de preneurs locaux ou parfois, n'ont simplement pas de preneurs.

Un pourcentage des volumes de bois disponible est commercialisé par le bureau de mise en marché des bois (BMMB). Le Bureau de mise en marché des bois a été créé pour mettre en place un marché libre des bois des forêts de l'État, en vue non seulement d'encourager l'innovation, l'efficience et la compétitivité des entreprises, mais aussi de favoriser la récolte de même que la transformation optimale des ressources. Ainsi, toute personne ou tout organisme peut acheter des bois en participant aux ventes aux enchères.

Sur le territoire de la MRC de Témiscamingue, l'essentiel des travaux de récolte en forêt est effectué par des entrepreneurs provenant du territoire. Il y a actuellement une période de transition dans les travaux sylvicoles qui se font, en partie, par appel d'offres et font en sorte que plusieurs travaux sont effectués par des entreprises de l'extérieur de la MRCT.

En 2003, les aires protégées au Témiscamingue couvraient moins de 0,15 % du territoire. En 2016, on parle de 8,3 % du territoire, soit environ 1590 km² d'aires protégées. Quatre réserves permanentes sont à venir ce qui pourrait ajouter environ 380 km² pour atteindre 10,5 % en aires protégées dans la MRC. Quatre autres zones d'étude sont en consultation pour un ajout d'environ 640 km². À ce moment le pourcentage d'aires protégées potentiel serait de 13,6 %.

Forces

La quantité et la variété des essences de bois répertoriées. En outre, plusieurs essences nobles poussent sur le territoire de la MRC de Témiscamingue;

La présence de Tembec au Témiscamingue stimule l'économie forestière du territoire;

Il y a un haut niveau de consensus sur l'importance d'une planification long terme et sur l'intégration de la dimension économique aux choix d'aménagement;

Il existe un réseau primaire et secondaire de voirie forestière important;

Présence de plusieurs entreprises forestières sur le territoire;

Les investissements réalisés à l'usine Tembec de Témiscamingue font de ce regroupement d'usines un complexe industriel parmi les plus performants en termes économique, technologique et environnemental;

Le bois prélevé est principalement rassemblé dans trois aires de réception : Témiscaming, Béarn, Ville-Marie;

Avec les travaux effectués par le forestier en chef, on connaît mieux à long terme les volumes disponibles à la récolte (selon la possibilité forestière, selon les volumes attribuables, selon les volumes aux garanties d'approvisionnement et au BMMB);

Présence d'une culture forestière au Témiscamingue qui facilite l'acceptabilité sociale;

Le territoire profite d'une faune terrestre et aquatique générant des revenus importants liés au prélèvement, dont la chasse, la pêche et le piégeage;

Présence acéricole très forte au Témiscamingue ;

La forêt publique du Témiscamingue est certifiée FSC – meilleure certification;

La population se sent de plus en plus concernée par l'utilisation et la préservation des ressources forestières (multifonctionnalité);

Les investissements réalisés pour la modernisation des usines au Témiscamingue et les projets déjà prêts ;

Faiblesses

À cause de la fermeture de certaines usines, certaines essences récoltées ne trouvent plus de preneurs au Témiscamingue;

Il y a au Témiscamingue 9000 km de chemins forestiers multifonctionnels sans mécanisme de financement qui met à contribution les différents utilisateurs, ce qui aura comme conséquence que seules les routes utilisées par l'industrie forestière seront entretenues selon le calendrier d'aménagement;

Suite au ralentissement général de l'industrie forestière, on observe un tarissement de l'apport en nouvelles ressources humaines provenant du système d'éducation ainsi qu'une fuite de compétences hors du domaine forestier;

Le milieu forestier nécessite une main-d'œuvre difficile à recruter, qu'elle soit spécialisée ou non;

Le secteur de l'aménagement forestier souffre d'un manque de valorisation;

La qualité de certaines essences de feuillus durs est inférieure à la qualité que l'on retrouve au sud du Québec (pour ces mêmes essences);

Virage ACCORD vers la mise en valeur de l'épinette noire de la forêt boréale ce qui entraîne un abandon du système de construction de bois qui était plus profitable pour le Témiscamingue;

La gestion des droits de coupe pour les essences sous-utilisées ou non-utilisées n'est pas adaptée à la réalité du territoire.

Opportunités

Le projet de planification sur 15 ans propose un cadre économique à la planification forestière qui permet d'ordonner dans le temps et l'espace les interventions forestières (Optimisation de la programmation forestière au Témiscamingue);

Opportunité d'affaires et d'emplois locaux pour la réalisation de travaux sylvicoles;

Développement de la cueillette et de la transformation des produits forestiers non-ligneux (PFNL);

Très fort potentiel de développement acéricole;

L'accroissement du rendement à l'hectare dans les essences à haute valeur de la forêt dans le cadre de mesures de sylviculture intensive;

Il y a encore des possibilités de développement dans le secteur de la première et deuxième transformation du bois : transformation des résidus de l'exploitation forestière (ex. : houppiers, souches, etc.), récolte et transformation de certaines essences (ex. : cèdre), transformation de sous-produits (sciures, rabotures, écorces, etc.). La mise en valeur de ces ressources pose toutefois plusieurs défis : acquérir une meilleure connaissance des volumes disponibles, mieux connaître les caractéristiques et les propriétés des fibres, développer les technologies appropriées, etc.

Menaces

Les enjeux du litige commercial existant entre le Canada et les États-Unis, relativement aux exportations de bois d'œuvre vers les États-Unis, sont immenses. En outre, l'issue de cette crise est imprévisible;

Le Témiscamingue est mal desservi par les orientations nationales;

Le financement n'est pas adapté en fonction des coûts réels engendrés par les spécifications du Témiscamingue (géographie, distance d'accès aux marchés, entretien de chemin, etc.).

Orientations

- À l'intérieur de la stratégie forestière actuelle, organiser une planification forestière permettant de maintenir un coût d'approvisionnement conséquent avec l'usage des bois;
- Se doter d'une vision et d'un programme de voirie long terme;
- Doter le milieu d'une capacité à mobiliser des ressources techniques et financières autour des opportunités d'affaires pour mieux équiper des promoteurs/entrepreneurs à s'approprier et éventuellement réaliser ces projets. (matière ligneuse et non ligneuse, tourisme faunique et plein air);

Vision

Au Témiscamingue, la forêt est un milieu naturel où les activités économiques, sociorécréatives et traditionnelles s'harmonisent en assurant la pérennité de l'écosystème. Les gens du milieu ont réussi une mise en valeur intégrée et durable de la forêt, en conjuguant des nouvelles pratiques forestières de type écosystémique avec des habiletés d'affaires qui permettent d'être compétitif dans l'approvisionnement, la transformation et la commercialisation des produits de la forêt. Le Témiscamingue bénéficie d'un statut reconnu nationalement qui lui permet de profiter de toutes les aides modulées en fonction de ses caractéristiques distinctives (position géographique, marché, financement, multiplicité des essences, etc.)